



L47  
4672

*J. Wachette*

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>IE</sup>, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79, A PARIS

---

LE  
**TOUR DU MONDE**

**NOUVEAU JOURNAL HEBDOMADAIRE DES VOYAGES**

**PUBLIE SOUS LA DIRECTION DE M. ÉDOUARD CHARTON**

ET TRÈS-RICHEMENT ILLUSTRÉ PAR NOS PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

**Les dix-huit premières années sont en vente (1860-1877). Les années 1870 et 1871  
ne formant ensemble qu'un seul volume, la collection comprend actuellement dix-sept volumes  
qui contiennent plus de 9000 gravures**

ET COMPRENNENT

Les voyages de M. GUILLAUME LEJEAN dans l'Afrique orientale, au Pandjab, au Cachemire et en Bulgarie, de M. SIMONIN en Californie, aux îles Chinchas et à travers le Far-West américain, de M. PAUL MARCOY à travers l'Amérique du Sud et dans les vallées de Quinquinas, dans l'Entre-Sierra et les régions du Pajonal, de M. VICTOR DURUY en Allemagne, de M. MARC MONNIER en Italie, de MM. GUSTAVE DORÉ et DAVILLIER en Espagne, du capitaine BURTON chez les Mormons, de M. RENAN en Syrie, de M. MOUHOT dans les royaumes de Siam, du Cambodge et de Laos, du capitaine SPEKE aux sources du Nil, de M. FERDINAND DE HOCHSTETTER à la Nouvelle-Zélande, de M. CHARLES MARTINS au Spitzberg, de M. ARMINIUS VAMBÉRY dans l'Asie centrale, de LIVINGSTONE sur les rives du Zambèse et dans l'Afrique centrale, de M. AIMÉ HUMBERT au Japon, de MM. SCHLAGINTWEIT, dans la haute Asie, du vicomte MILTON de l'Atlantique au Pacifique, de M. MAGE dans le Soudan oriental, du docteur J.-J. HAYES à la mer libre du Pôle au Groënland, de M. VERESCHAGUINE dans le Caucase, à Samarkand et chez les Kirjis, de M. FRANCIS WEY à Rome, dans la Toscane et l'Ombrie, de M. J. GARNIER à la Nouvelle-Calédonie, de M. DE NOUGARET en Islande, de M. et madame AGASSIZ au Brésil, de M. A. GRANDIDIER et de M. ROUSSELET dans l'Inde, de MM. F. et E. WHYMPER au territoire d'Alaska et dans les Alpes, de M. HEPWORTH DIXON en Russie et dans les États-Unis, de M. FLEURIOT DE LANGLE sur les côtes d'Afrique, de M. FRANCIS GARNIER en Indo-Chine, de M. WALLACE dans l'archipel de Malaisie, de STANLEY à la recherche de LIVINGSTONE, de M. DE VARIGNY aux îles Sandwich, du docteur SCHWEINFURTH au cœur de l'Afrique, de M. DE COSTER dans la Zélande, de M. HAYDEN dans le territoire du Montana et aux grands Geysers d'Amérique, de M. KELLER LEUZINGER sur l'Amazone et le Madeira, de M. SAMUEL WHITE BAKER dans l'Afrique centrale, de M. CH. YRIARTE dans l'Istrie, la Dalmatie, l'Herzégovine, le Monténégro et sur les bords de l'Adriatique, de M. PAÏLHÈS dans l'archipel des Marquises et à Taïti, de M. BRESSON dans les déserts d'Atacama et Caracolès, de M. J. THOMSON en Chine, des marins du POLARIS dans les mers du Pôle, du colonel WARBURTON en Australie, de M. CHOUTZÉ en Chine, de M. H. BELLE en Grèce, de M. KIRCHHOFF dans la vallée du Yosemite, du TEGETHOFF au pôle Nord, du lieutenant CAMERON à travers l'Afrique, de madame LYDIE PASCHKOFF à Palmyre, de l'expédition polaire suédoise sous la direction du professeur NORDENSKIÖLD, de M. ÉD. ANDRÉ dans l'Amérique équinoxiale, du lieutenant-colonel PRJÉWALSKI en Mongolie et au pays des Tangoutes, de M. CHARNAY à travers les Pampas et Cordillères, la conquête du Delta du Tong-King, etc., etc.

---

**CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT**

Un numéro comprenant 16 pages in-4°, plus une couverture réservée aux nouvelles géographiques, paraît le samedi de chaque semaine. — Prix du numéro : 50 centimes. — Les 52 numéros publiés dans une année forment 2 volumes qui peuvent être reliés en un seul. Prix de chaque année brochée en un ou deux volumes, 25 francs. Prix de l'abonnement pour Paris et pour les départements : un an, 26 fr. ; six mois, 14 fr. — Prix de l'abonnement pour les pays étrangers qui font partie de l'Union générale des postes : un an, 28 fr. ; six mois, 15 fr. — Les abonnements se prennent à partir du 1<sup>er</sup> de chaque mois.

La reliure en percaline se paye en sus : en 1 volume, 3 fr. ; en 2 volumes, 4 fr. — La demi-reliure chagrin, avec tranches dorées : en un volume, 6 fr. ; en 2 volumes, 10 fr. — La demi-reliure chagrin avec tranches rouges semées d'or : en un volume, 7 fr. ; en deux volumes, 12 fr.

Table décennale du *Tour du Monde* (1860-1869). Brochure in-4, 1 fr.



GLACIER DE ROSENLAUI. AUTRE ASPECT.

*L. W. W. W.*



## IV

Le lac de Brienz, de huit mètres plus élevé que le lac de Thoune, doit une sévérité singulière d'aspect au double rempart de montagnes à pic qui l'encadre des deux côtés. Celui de la rive nord, qui se relie à la chaîne du Brünig et du Pilate, s'appelle le *Brienzergrat* (arête de Brienz), et son point culminant est, à l'est, le Rothhorn (2,351 mètres). La rive sud a pour ourlet les terrasses molles et touffues de cette chaîne du Faulhorn, derrière laquelle se dérobent les sauvages beautés de Grindelwald. Bönigen,



ROCHERS DE LA SCHEIDEGG.

une idylle sous les arbres fruitiers, commande à l'ouest ce bassin lacustre où déferle parfois avec tant de rage le vent du septentrion. Un peu plus loin, par delà l'île minuscule dite *des Escargots*, se trouve une autre retraite aimée des rêveurs, le petit village d'Iseltwald. C'est là, sous les solitaires ombrages de la rive, que la comtesse Dora d'Istria a écrit ses récits de la *Suisse allemande*, que Meuron a peint ses *Chasseurs de chamois*, et que Richard Wagner, l'orageux réformateur de l'art musical, a ruminé ses mélodies des *Nibelungen*.

Il est certain que le site prête à l'inspiration. En face, sur une colline toute noire de verdure, se dresse Ringgenberg; à la suite, le long de la rive, s'échelonnent les villages de Niederried et d'Oberried avec leurs maisons de bois bronzé du plus pur style oberlandais; puis, au fond du tableau, à droite, moutonne la traînée des monts du Hasli, en deçà desquels étincelle aux rayons du soleil le fantastique

hôtel du Giessbach. Iseltwald, entre autres merveilles de végétation, possède des noyers aussi beaux que ceux d'Interlaken, et, il n'y a pas longtemps encore, on voyait en ce lieu le patriarche de tous les arbres de la contrée, un vrai Titan, dont je ne sais plus combien de familles, — c'est là un trait des mœurs locales, — étaient à la fois copropriétaires.

Un petit promontoire, sur lequel s'élève une belle maison de campagne appartenant à un bourgeois de Thoune, s'avance ici dans le lac, vers la petite île susnommée; plus haut s'étend une magnifique forêt en exploitation, où serpente un méandre de sentiers menant au Giessbach. Tout le monde connaît cette curieuse chute; mais, la chute n'existât-elle point, que le site n'en mériterait pas moins



JOUEUR DE TROMPE.

une visite. Les creux verdoyants des menus vallons, l'ombrage poétique de la forêt de pins où gazouillaient des myriades d'oiseaux, les blocs de rochers moussus sur les pentes fleuries ou ensoleillées, puis, en bas, dans les interstices du feuillage, le miroir chatoyant du lac où le Rothhorn reflète sa pesante échine : tout cela forme un ensemble édénique que ne gête point, j'ai hâte de le dire, le confort bienvenu du fastueux hôtel bâti à mi-côte.

« Courte et bonne ! » telle est, dirait-on, la devise du Giessbach. Sorti d'un glacier d'azur auprès du Schwarzhorn, l'aimable *bach*, comme s'il se doutait qu'il n'aura que peu de temps à courir le monde, en veut incontinent prendre tout son soul. Le Tschingelfeld est témoin de son premier saut, suivi aussitôt d'un second, et puis d'un troisième; après quoi, ayant reçu, du Faulhorn et de la Bättenalp, renfort de ruisseaux aussi fous que lui, il se livre avec eux à un *steeple-chase* insensé dans cette gorge étroite de la Bottenklemme, qui aurait peut-être fini par le dévorer, si la main du montagnard n'avait obstrué fort à propos l'avidité précipice. Un vallon

herbu s'offre ensuite à lui, le sollicitant à se reposer. A quoi bon? Emporté par sa fougue innée, le petit torrent, de plus en plus crâne, exécute fièrement sa culbute finale, dans un escalier de quatorze marches, à 350 mètres au-dessus du lac. Tant de courage méritant récompense, les hommes ont voulu éliqueter d'un nom glorieux chacun des sauts par lesquels s'achève sa carrière. La première chute porte le nom de Berchtold de Zähringen, le fondateur de Berne; la seconde s'appelle Cuno de Boubenberg, l'architecte qui bâtit la ville; la troisième, Valo de Gruyères, le héros de Schlosshalden; la quatrième, les Neuf-Chefs, en mémoire de neuf frères qui sacrifièrent leur vie pour le pays. Parmi les autres figurent les d'Erlach, Hans de Hallwyl, Adrien de Boubenberg, Franz Nægeli, — *notre Franz*, comme l'appelaient ses soldats, — lequel conquit le pays de Vaud en 1536, et enfin l'avoyer Steiguer, dont j'ai retracé ci-dessus l'héroïsme.

Combien de siècles le Giessbach coula ignoré! Son voisin du Hasli, le Reichenbach, était célèbre



LE WELLHORN ET LE WETTERHORN VUS DE ROSENLAUI.

hôtel du Giessbach. Iseltwald, entre autres merveilles de végétation, possède des noyers aussi beaux que ceux d'Interlaken, et, il n'y a pas longtemps encore, on voyait en ce lieu le patriarche de tous les arbres de la contrée, un vrai Titan, dont je ne sais plus combien de familles, — c'est là un trait des mœurs locales, — étaient à la fois copropriétaires.

Un petit promontoire, sur lequel s'élève une belle maison de campagne appartenant à un bourgeois de Thoune, s'avance ici dans le lac, vers la petite île susnommée; plus haut s'étend une magnifique forêt en exploitation, où serpente un méandre de sentiers menant au Giessbach. Tout le monde connaît cette curieuse chute; mais, la chute n'existât-elle point, que le site n'en mériterait pas moins



JOUEUR DE TROMPE.

une visite. Les creux verdoyants des menus vallons, l'ombrage poétique de la forêt de pins où gazouillaient des myriades d'oiseaux, les blocs de rochers moussus sur les pentes fleuries ou ensoleillées, puis, en bas, dans les interstices du feuillage, le miroir chatoyant du lac où le Rothhorn reflète sa pesante échine : tout cela forme un ensemble édénique que ne gête point, j'ai hâte de le dire, le confort bienvenu du fastueux hôtel bâti à mi-côte.

« Courte et bonne ! » telle est, dirait-on, la devise du Giessbach. Sorti d'un glacier d'azur auprès du Schwarzhorn, l'aimable *bach*, comme s'il se doutait qu'il n'aura que peu de temps à courir le monde, en veut incontinent prendre tout son soul. Le Tschingelfeld est témoin de son premier saut, suivi aussitôt d'un second, et puis d'un troisième; après quoi, ayant reçu, du Faulhorn et de la Bättenalp, renfort de ruisseaux aussi fous que lui, il se livre avec eux à un *steeple-chase* insensé dans cette gorge étroite de la Bottenklemme, qui aurait peut-être fini par le dévorer, si la main du montagnard n'avait obstrué fort à propos l'avidité précipice. Un vallon

herbu s'offre ensuite à lui, le sollicitant à se reposer. A quoi bon? Emporté par sa fougue innée, le petit torrent, de plus en plus crâne, exécute fièrement sa culbute finale, dans un escalier de quatorze marches, à 350 mètres au-dessus du lac. Tant de courage méritant récompense, les hommes ont voulu éliqueter d'un nom glorieux chacun des sauts par lesquels s'achève sa carrière. La première chute porte le nom de Berchtold de Zähringen, le fondateur de Berne; la seconde s'appelle Cuno de Boubenberg, l'architecte qui bâtit la ville; la troisième, Valo de Gruyères, le héros de Schlosshalden; la quatrième, les Neuf-Chefs, en mémoire de neuf frères qui sacrifièrent leur vie pour le pays. Parmi les autres figurent les d'Erlach, Hans de Hallwyl, Adrien de Boubenberg, Franz Nægeli, — *notre Franz*, comme l'appelaient ses soldats, — lequel conquiert le pays de Vaud en 1536, et enfin l'avoyer Steiguer, dont j'ai retracé ci-dessus l'héroïsme.

Combien de siècles le Giessbach coula ignoré! Son voisin du Hasli, le Reichenbach, était célèbre





LE WELLHORN ET LE WETTERHORN VUS DE ROSENLAUI.



depuis longtemps, qu'on n'avait pas encore daigné faire la moindre attention à lui. Ce ne fut qu'en 1820 qu'un simple maître d'école, amoureux de la belle nature, Kehrli, entreprit de tailler dans le mystérieux massif des grands conifères un chemin de montée jusqu'à la dixième cascade du ruisseau. L'œuvre pie de mise en lumière fut continuée après lui par le curé Wiss de Brienz, par MM. de Rappard, déjà nommés, et enfin par la compagnie des bateaux à vapeur des lacs oberlandais. Aujourd'hui, sa gloire est aussi complète que possible. C'est avec accompagnement de musique, de grands feux de paille et de flammes de Bengale que, le soir venu, il exécute ses franches cabrioles; de la solitude d'autrefois, il ne lui reste plus qu'un vague souvenir; peut-être parfois en est-il marri, et trouve-t-il un peu



PÉAGE DANS L'OBERLAND.

familière l'admiration de ses courtisans : on lui passe dessus, on lui passe dessous ; on épie ses moindres écarts, et il y a toujours, dans quelque sentier, une oreille tendue indiscrètement pour intercepter ses plus secrets murmures. J'imagine qu'en revanche, s'il lui plaît de se mettre aux écoutes et d'espionner un tantinet, sans en avoir l'air, certains couples de conjoints tout frais, égarés loin de la plate-forme, il entend échanger plus d'un serment d'amour sous le couvert des grands pins.

Du Giessbach à Brienz, le trajet est de dix minutes en bateau à vapeur, et, en barque, d'une demi-heure. La *paysannerie* (1) de Brienz, jadis possession des barons de Ringgenberg, est comme l'avant-poste du Hasli et de l'Unterwalden. Vue du lac, l'image qu'elle présente est à la fois grandiose

(1) *Bauersame*, mot qui, en Suisse comme en Allemagne, désigne une communauté de villages épars.

et charmante : le pittoresque hôtel de la *Croix blanche*, point de départ des diligences qui franchissent



PRÈS DE BÜNIGEN.

le Brünig, est à lui seul tout un poème. Que de doux moments j'y ai passés, flânant de ses cours à son



RIVE DU LAC DE BRIENZ.

belvédère ! Le village est comme collé à la base même du Rothorn, qui a toujours l'air de vouloir

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>IE</sup>, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79, A PARIS

---

LE  
**JOURNAL DE LA JEUNESSE**

NOUVEAU RECUEIL HEBDOMADAIRE  
POUR LES ENFANTS DE 10 A 15 ANS

très-richement illustré

---

LES CINQ PREMIÈRES ANNÉES (1873-1877) FORMANT DIX VOLUMES GRAND IN-8 ET CONTENANT PLUS DE 3000 GRAVURES SONT EN VENTE

---

Ce nouveau recueil est une des lectures les plus attrayantes que l'on puisse mettre entre les mains de la jeunesse. Il contient des nouvelles, des contes, des biographies, des récits d'aventures et de voyages, des causeries sur l'histoire naturelle, la géographie, l'histoire sainte, les arts et l'industrie, etc., par :

MM<sup>mes</sup> COLOMB, EMMA D'ERWIN, ZÉNAÏDE FLEURIOT, MARIE MARÉCHAL, DE WITT NÉE GUIZOT  
MM. H. ASSOLANT, DELA BLANCHÈRE, LÉON CAHUN, RICHARD CORTAMBERT  
LOUIS ÉNAULT, J. GIRARDIN, AMÉDÉE GUILLEMIN, TH. LALLY, ÉTIENNE LEROUX, J. LEVOISIN, ERNEST MENAULT  
EUGÈNE MULLER, LOUIS ROUSSELET, G. TISSANDIER, P. VINCENT, ETC.

et est

**ILLUSTRÉ DE 3000 GRAVURES SUR BOIS**

d'après les dessins de

É. BAYARD, PH. BENOIST, BERTALL, BONNAFOUX, BOUTET DE MONVEL, CASTELLI, CATENACCI, CRAFTY  
HUBERT CLERGET, FAGUET, FÉRAT, FERDINANDUS, E. GILBERT, GODEFROY DURAND, KAUFFMANN, KÖERNER, LIX  
A. MARIE, MESNEL, MOYNET, A. DE NEUVILLE, J. NOEL, P. PHILPPOTEAUX  
RÉGAMEY, RIOU, SAHIB, SORRIEU, TAYLOR, THÉRON, VALNAY

---

**CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT**

Un numéro comprenant 16 pages grand in-8 paraît le samedi de chaque semaine

**Prix du numéro : 40 centimes.**

Les 52 numéros publiés dans une année forment deux volumes.

**Prix de chaque volume : 10 francs.**

Prix de l'abonnement pour Paris et les départements. UN AN : 20 francs. — SIX MOIS : 10 francs.

Le prix de l'abonnement pour les pays étrangers qui font partie de l'Union générale des postes.  
un an, 22 fr.; six mois, 11 fr.

Les abonnements se prennent à partir du 1<sup>er</sup> décembre et du 1<sup>er</sup> juin de chaque année.

# LA SUISSE

ÉTUDES ET VOYAGES

A TRAVERS LES 22 CANTONS

---

CONDITIONS ET MODE DE LA PUBLICATION

---

*LA SUISSE* formera environ 100 livraisons et contiendra 750 gravures.

Chaque livraison sera formée de 16 pages in-4° de texte et protégée par une couverture

**Le prix de la livraison est de 1 franc.**

*Il paraît régulièrement une livraison par semaine depuis le 27 Avril 1878.*